FR

# ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DISCOURS

Rotary

**ASSEMBLÉE INTERNATIONALE**
SAN DIEGO (ÉTATS-UNIS) | DU 12 AU 18 JANVIER 2014

# Sommaire


Faire rayonner le Rotary 1
Gary C.K. Huang
Président élu du Rotary

Jeunesse et effectif 4
Ron D. Burton
Président du Rotary

Croissance et développement 7
Richard D. King
Ancien président du Rotary

Image publique – Parler du Rotary 11
Anne L. Matthews
Vice-présidente du Rotary

Journées du Rotary autour du monde 14
Steven A. Snyder
Administrateur du Rotary

Votre secrétariat 17
John Hewko
Secrétaire général du Rotary

Le leadership 22
Clifford L. Dochterman
Ancien président du Rotary

# Faire rayonner le Rotary

Gary C.K. Huang
Président élu du Rotary

Bonjour !

*Ni Hao !*

Essayons à nouveau tous ensemble.

*Ni Hao !*

Formidable. Votre chinois est très bon et vous pouvez désormais vous rendre à Taïwan ou en Chine sans problème. Vous pouvez vous applaudir bien fort.

Chers amis Rotariens, bienvenue à l'Assemblée internationale 2014 !

Je suis sûr que vous êtes tous heureux à l'idée d'entamer cette nouvelle année.

Je me suis réveillé tôt ce matin et j'ai regardé les informations à la télévision. L'actualité nous rappelle constamment que de nombreuses personnes ont besoin d'aide dans le monde.

Mais ce matin, je me retrouve devant 537 leaders du monde entier et, ensemble, nous allons nous attaquer à ces problèmes. Et nous allons les résoudre.

C'est pour cela que nous sommes ici, ce matin, à San Diego.

Nous sommes ici pour commencer à transformer certaines de ces mauvaises nouvelles en bonnes nouvelles. Je pense que c'est une bonne façon d'envisager notre travail cette année : améliorer l'actualité et apporter de l'espoir.

Notre travail est de créer une actualité positive et de faire en sorte que l'on en parle. Cette année est passionnante pour le Rotary et l'an prochain – *notre année* – le sera encore plus puisque nous célèbrerons son 110e anniversaire.

Nous sommes tous fiers du Rotary. Nous souhaitons tous qu'il ait un impact important dans le monde. Nous savons tous que rien n'arrive par hasard, qu'il faut que nous travaillions avec acharnement, que nos clubs soient performants et que les Rotariens soient passionnés par le Rotary.

Nous parlons depuis longtemps de notre effectif. Vous connaissez certainement tous notre objectif de 1,3 million de membres d'ici à la fin de notre année et nous allons en parler beaucoup cette semaine.

Nous allons évoquer le recrutement des jeunes au Rotary, mais aussi celui des femmes. Lorsque vous regardez autour de vous aujourd'hui, vous voyez des gens dynamiques et c'est formidable. Mais combien d'entre vous sont Rotariens et combien sont des conjoints non rotariens ?

J'ai une suggestion à vous faire. Tout le monde dans cette pièce devrait être Rotarien. Chaque Rotarien devrait inviter son conjoint à rejoindre notre organisation pour agrandir la famille du Rotary.

C'est ce que nous avons fait à Taïwan et nous nous sommes aperçus que nos épouses avaient bien plus d'amis que nous. Nous avons invité nos épouses qui ont à leur tour invité leurs amies et maintenant elles se rendent compte que le Rotary n'est pas réservé aux hommes.

Et lorsque votre club est mixte, son énergie est décuplée, son effectif croît et ses actions sont plus variées. C'est ce que je vous demande d'essayer à votre tour.

J'ai écrit un livre intitulé « Trouvez des solutions et non des excuses » qui attend toujours d'être traduit. Je pense que c'est ce que nous devrions faire. Nous devons assumer notre leadership pour rendre nos clubs performants et attirer de nouveaux membres. Nous devons aussi prendre des initiatives en faveur de notre Fondation Rotary et cela commence par faire un don personnel. Notre Fondation nous appartient. Tout le monde au Rotary en bénéficie et tous les Rotariens doivent la soutenir.

Vous êtes tous des leaders qui savent prendre des initiatives. Je suis sûr que personne ici ne va déléguer le travail le plus difficile à d'autres Rotariens et ne rien faire. Et personne ici ne va demander à d'autres de faire un don à la Fondation Rotary sans l'avoir fait soi-même. Ai-je tort ?

Si vous voulez être un leader au Rotary, vous devez montrer l'exemple.

C'est pourquoi le président Ron Burton a demandé à ses gouverneurs élus de devenir la première promotion où tous font un don à la Fondation Rotary. Ils y sont parvenus et ils seront à tout jamais la « première promotion ». Ron Burton est fier de ce résultat et il a bien raison de l'être. À l'issue de son Assemblée, il m'a ainsi lancé le défi de dépasser le montant que sa promotion a collecté pour la Fondation. Et vous ne le savez peut-être pas, mais les Taïwanais sont des gens qui aiment la compétition, alors j'ai décidé de relever le défi.

Mais cela pose un problème. On ne peut pas se contenter d'être la « deuxième promotion ». C'est pourquoi je vous demande de devenir la « meilleure promotion ». Je vous demande de battre le record de l'an dernier établi à 750 000 dollars.

Je veux que vous montriez au monde rotarien que cette promotion de gouverneurs est la meilleure qu'il n'ait jamais connu.

Je suis sûr que vous connaissez tous le philosophe chinois Confucius. Parfois, je dis de lui qu'il est le premier Rotarien car, même s'il est mort plus de 2 500 ans avant la création du Rotary, ses idées correspondent vraiment à celles de notre organisation. Il a ainsi dit :

與其抱怨，不如改變

En français, on dirait :

« Mieux vaut allumer une bougie que maudire les ténèbres ».

Cette phrase résume bien notre état d'esprit au Rotary.

Il y a tellement de problèmes dans le monde, et tellement de personnes ayant besoin d'aide, qu'il est facile de se dire que l'on ne peut rien y faire, de rester dans l'obscurité. Mais ce n'est pas la façon de faire du Rotary. Comme Confucius, le Rotary choisit d'allumer une bougie.

J'en allume une.

Vous en allumez une.

Plus de 1,2 million de personne en allument une.

Et ensemble nous illuminons le monde.

C'est ce que je veux vous voir faire. *Faire rayonner le Rotary*.

Chers amis Rotariens, voici notre veste. J'espère que vous la trouvez à votre goût.

Et voici notre cravate et notre foulard.

Notre thème est *Faire rayonner le Rotary*. C'est aussi le défi que je vous lance.

À vous de décider de votre mode d'action. Vous connaissez vos points forts. Vous connaissez les besoins locaux et vous savez comment y répondre.

Il existe de nombreuses façons de *Faire rayonner le Rotary*. J'espère que vous serez nombreux à choisir d'organiser une Journée du Rotary pour montrer à votre communauté ce qu'est le Rotary et ce que nous faisons.

J'espère aussi que vous allez impliquer les clubs Rotaract et Interact dans vos actions pour amener la prochaine génération à rejoindre le Rotary.

Et, peut-être le plus important, nous pouvons *Faire rayonner le Rotary* en achevant le travail débuté il y a plus d'un quart de siècle. Je veux parler bien sûr de l'éradication de la polio.

Aujourd'hui, nous avons pour objectif d'atteindre la certification de l'éradication de la polio d'ici à 2018. Cela serait incroyable, mais nous n'y parviendrons que si nous continuons de nous battre. Et cela signifie aider à combler le déficit de financement auquel la phase finale de l'éradication de la polio doit faire face.

Lorsque nous aurons éradiqué la polio, nous aurons montré que notre organisation est capable d'accomplir de grandes choses. Nous serons mieux armés pour notre prochain défi. Et nous aurons fait un cadeau éternel au monde.

Il s'agit de notre responsabilité et nous devons y arriver.

Mes amis, je veux voir un Rotary lumineux, qui rayonne dans l'obscurité. Je veux que nous soyons accueillants pour que d'autres nous rejoignent. Je veux que nous soyons source d'inspiration, que nous montrions ce qu'il est possible d'accomplir lorsque l'on travaille ensemble.

Notre thème, *Faire rayonner le Rotary*, représente notre expérience, nos sentiments, notre travail.

C'est comme cela que nous avons un impact chaque jour, dans chaque club, dans chaque district et dans chaque pays où nous passons à l'action.

Nous sommes ceux qui vont *Faire rayonner le Rotary*.

Nous sommes ceux qui vont montrer que nous nous soucions des autres et que nous sommes capables de produire des résultats.

Nous sommes ceux qui ne vont laisser personne dans l'obscurité. Nous allons nous réunir – les 1,2 million de Rotariens – pour *Faire rayonner le Rotary*.

C'est notre travail. C'est notre défi.

Et cette année – notre année – verra un Rotary plus lumineux et plus performant que jamais.

# Jeunesse et effectif

Ron D. Burton
Président du Rotary

Bonjour,

Je suis honoré de me présenter devant vous aujourd'hui, devant les gouverneurs 2014-2015.

Et alors que je me trouve devant les futurs dirigeants du Rotary, il me semble que le sujet que je m'apprête à aborder – l'effectif – convient parfaitement, tant il est essentiel à l'existence de notre organisation.

Nous avons beaucoup parlé de l'effectif ces dernières années. Nous avons besoin de membres plus jeunes, nous avons besoin de femmes, nous avons besoin de mieux représenter la diversité démographique et professionnelle de la collectivité, nous avons tout simplement besoin de plus de membres. Et je pense que nous savons tous pourquoi. Un effectif plus important nous permet de renforcer les clubs, d'avoir un impact plus important au niveau local partout dans le monde, de soutenir davantage notre Fondation, d'accroître notre portée et donc d'obtenir plus de publicité qui, à son tour, va renforcer le Rotary.

Nous parlons beaucoup d'attirer des membres, d'améliorer l'image du Rotary et de tout ce que nous pouvons faire pour susciter l'intérêt. Mais je pense que nous ne parlons pas assez de quelque chose qui est encore plus important : faire en sorte que le Rotary ait un attrait pour tous les membres, pour que non seulement ils rejoignent un Rotary club, mais qu'ils y restent et deviennent des Rotariens.

Nous devons davantage nous pencher sur le fonctionnement de nos clubs et arrêter de nous voiler la face sur les obstacles auquel le développement de l'effectif est confronté. Et nous devons être ouverts au changement pour que le Rotary soit non seulement attractif, mais pertinent pour toutes les générations.

De nombreux clubs se portent bien avec un effectif en croissance, des actions dynamiques et des membres impliqués. Mais ils sont encore plus nombreux à être en proie à des difficultés. En tant que gouverneurs, une de vos responsabilités sera d'identifier ces clubs et de leur venir en aide. Cela signifie réaliser un diagnostic et préconiser des solutions. Cela signifie aiguiser leur créativité dans un souci de croissance. Et souvent, cela signifie embrasser le changement.

Tous les Rotary club n'ont pas à être traditionnels. Certains des meilleurs clubs ne ressemblent en rien à ceux auxquels nous appartenons. Il y a quelques mois, Jetta et moi avons eu la chance de visiter le club de Charlotte End-of-the-Week aux États-Unis. Ils se réunissent tous les samedis matins de 10 à 11 h dans une église. Nous nous sommes présentés de manière inopinée et personne n'était tiré à quatre épingles. La première chose que j'ai remarquée est que tous les enfants des membres étaient regroupés dans un coin. Ils dessinaient tranquillement pendant que leurs parents assistaient à leur réunion hebdomadaire.

La plupart des membres du club sont issus de la communauté haïtienne de Charlotte et je ne pense pas qu'ils se considèrent comme aisés. Mais je peux vous garantir que ce club est composé de Rotariens formidables. Ils ont trouvé comment monter des actions qui leur correspondent. Ils se sont adaptés à leur communauté.

Personne ne paie pour les repas. Chaque semaine, les membres apportent le petit-déjeuner à tour de rôle. Personne ne se dérobe à ses obligations professionnelles ou familiales. Le samedi matin, toute la famille se rend ensemble à la réunion. C'est vraiment donner vie à la famille du Rotary.

Ils montent également de bonnes actions – meilleures que celles de nombreux clubs traditionnels. Ils font du bénévolat avec la banque alimentaire *Second Harvest* et la soupe populaire de l'église St Pierre. Ils soutiennent la *Ronald McDonald House*, donnent des ordinateurs au *Relatives Crisis Center* ou collectent des jouets et des équipements ménagers pour un centre d'accueil pour femmes battues.

Ils soutiennent également plusieurs actions internationales en Haïti aux côtés d'autres clubs pour apporter un service de télémédecine, un système de traitement des eaux, des pompes solaires ou encore des réservoirs de stockage d'eau. Ils travaillent aussi avec l'organisation *UNC Charlotte STARS Alliance* pour organiser un atelier informatique de deux semaines et ils prévoient de soutenir une école en Haïti. Ils profitent pleinement du Rotary sans avoir à faire d'énormes sacrifices. Leurs enfants attendent chaque semaine la réunion avec impatience car ils y retrouvent leurs copains. Et je peux vous dire que ces enfants vont grandir avec une image positive du Rotary – et qu'ils voudront sûrement un jour devenir Rotariens à leur tour.

La moyenne d'âge des membres tourne autour de 35 ans et il n'y pas beaucoup de clubs qui peuvent s'en vanter. Et je ne serai pas surpris si certains d'entre eux se retrouvent un jour à votre place, ici à San Diego. Parce qu'ils agissent avec le Rotary, ils apprécient le Rotary, ils accomplissent de grandes choses avec le Rotary. N'est-ce pas pour cela que nous sommes tous ici ?

Si nous voulons attirer des membres plus jeunes, nous devons comprendre leur point de vue. Ces jeunes professionnels sont occupés et leur conjoint l'est certainement tout autant. Ils ont peut-être des jeunes enfants qu'ils ne voient pas autant qu'ils le voudraient et leurs finances ne sont pas encore au niveau des nôtres.

Ce qui m'amène à un autre problème que nous devons régler si nous voulons attirer de nouveaux membres, notamment plus jeunes – il s'agit du coût. Combien coûte exactement le fait d'être un membre actif d'un Rotary club ?

Ce n'est pas un problème que nous pouvons régler depuis Evanston. Les cotisations que nous payons tous au Rotary International ne se montent qu'à 53 dollars – quelques cafés par mois. Ce n'est pas cela qui empêche quiconque de devenir Rotarien. Ce sont les coûts imposés par les clubs et les districts – qui peuvent se monter à plusieurs milliers de dollars par an – qui empêchent certains de nous rejoindre. Et je ne parle même pas des coûts additionnels de participation à des actions, des conférences de district, des dîners, des collectes de fonds ou des Institutes de zone.

Devons-nous demander aux gens de consacrer de telles sommes à des choses qui finalement les intéressent peu quand ce qu'ils souhaitent vraiment est aider autrui ? Est-ce que cela ne va pas à l'encontre du but recherché ? Ne serait-il pas plus logique de maintenir ces coûts le plus bas possible afin d'accroître notre effectif et de multiplier nos actions ?

Il n'y a pas de recette au Rotary. Certains clubs préfèrent des dîners dans de bons restaurants – tant mieux pour eux. Personne ne doit dire à un club ce qu'il doit faire, mais nous devons être ouverts à la nouveauté. Nous devons encourager les Rotariens à s'adapter à leur démographie locale. Et c'est pourquoi nous avons fait le choix d'élaborer et de soutenir des plans régionaux Effectif – pour que chaque région du monde progresse en fonction de ses spécificités.

La seule certitude est que nous ne pouvons pas continuer à faire les choses de la même façon. Le monde a changé. Nous devons être audacieux, souples et tolérants. Nous ne devons pas oublier que l'illustration de notre force est offerte par cette salle – des centaines de personnes de tous horizons parlant des douzaines de langues. Si nous comprenons cela, alors nous devons nous rendre compte que nous ne pouvons pas seulement nous contenter de recruter des gens qui nous ressemblent.

Le Rotary est un lieu où l'on accepte les différences. Et, comme nous acceptons que le Rotary soit différent d'une zone ou d'un district à un autre, nous devons aussi accepter que le Rotary soit différent dans chaque club. Tant que nous visons tous les mêmes objectifs et que nous partageons tous les mêmes idéaux, nous sommes tous des Rotariens.

Et il y a suffisamment de place au Rotary pour tous. Peu importe que notre club se réunisse dans un restaurant, une église, un bar ou un parc, ou que nous choisissions le menu gastronomique ou de manger sur le pouce. C'est ce que les Rotariens sont censés faire qui est important : Servir d'abord.

Il est temps d'innover plutôt que de s'opposer aux changements au nom de la tradition. Il est temps de cesser d'être réactifs et de devenir proactifs. C'est cette attitude qui va renforcer nos clubs aujourd'hui – et notre organisation demain.

En parlant de nouveauté, j'ai le plaisir de vous annoncer la création du prix Parrain de nouveau membre qui salue les efforts des Rotariens en matière d'Effectif. Certains gouverneurs élus présents ici se verront d'ailleurs remettre leur insigne pendant l'atelier suivant cette séance plénière. Tous les Rotariens ayant parrainé un membre depuis le 1er juillet 2013 sont en effet éligibles et ils recevront l'insigne correspondant au nombre de filleuls.

J'ai ainsi le plaisir de vous annoncer que plus de 6 000 insignes vont être envoyés à des présidents de club pour qu'ils récompensent les efforts des parrains dans leur club.

Je vous encourage aussi à soutenir ce programme et à en informer vos clubs. Il faut qu'ils sachent que nous sommes conscients de leurs efforts de développement de l'effectif.

Nous agissons avec le Rotary et changeons des vies en attirant davantage de femmes et de jeunes, en soutenant des clubs dynamiques et en favorisant des actions innovantes. C'est ce que vous allez aussi entreprendre pour faire rayonner le Rotary – partout dans le monde et dès le 1er juillet.

Merci.

# Croissance et développement

Richard D. King
Ancien président du Rotary

Chers président, président élu, et vous tous réunis aujourd'hui,

Vous êtes venus des quatre coins du monde pour une formation sur le Rotary et une préparation au gouvernorat. De prime abord, un gouvernorat peut sembler n'être qu'une suite d'invitations au restaurant par les clubs.

Je raconte toujours une petite histoire à ce sujet. Vers la fin de mon mandat, mon épouse me fit remarquer que j'avais pris du poids. Vous voyez, ma femme est danseuse de profession, c'est d'ailleurs comme cela que je l'ai rencontrée à Las Vegas. Elle a fait des études de finance et de commerce mais sa passion fut toujours la danse et la chorégraphie. Elle a d'ailleurs travaillé avec plusieurs grands noms d'Hollywood. Tout cela pour vous dire qu'elle est en excellente condition physique. Elle fait de la gym tous les jours et pèse probablement le même poids qu'aux beaux jours de sa carrière professionnelle. La première fois que je l'ai vue en costume de scène, je me suis dit qu'elle était digne d'être mariée à un Rotarien. Je me suis donc exécuté et l'ai enlevée du monde du spectacle pour me suivre à travers le monde et écouter mes discours.

Je sortais donc un matin de la douche et je dois avouer que la serviette de bains avait bien du mal à faire le tour de mes hanches. Rien n'échappant à ma femme, peu après, je trouvais un trampoline dans notre chambre. C'est ainsi que, par amour pour elle, je me suis mis à sauter sur cet engin, sans enthousiasme, il faut bien le reconnaître. Comme je m'étais installé devant la télévision, le temps passait plutôt vite. Tout allait très bien lorsque trois jours plus tard, pris par une émission, je perdais l'équilibre et me cassais une jambe. Comme vous vous en doutez, je fus ravi de me débarrasser de cet engin de torture.

Les présidents des clubs m'envoyèrent des cartes de vœux, geste confirmant leur estime à mon égard. Le président d'un club avait même pris le temps d'y insérer un petit mot : « Cher Rick, nous tenons à te faire savoir que les membres du Rotary club de San Lorenzo, en Californie, espèrent, par un scrutin de 17 à 15, que tu vas mieux ! » Un résultat des plus corrects vu le club en question ! En post-scriptum, il avait ajouté : « Nous avions l'intention de t'envoyer des fleurs, malheureusement cette motion a été rejetée avec 5 voix pour et 27 contre ». Voilà ce à quoi vous pouvez vous attendre.

Mais, vous même, vous souvenez-vous du nom du gouverneur en poste au moment de votre entrée au Rotary ? Et je suis convaincu que la plupart d'entre nous ont oublié le nom du président de club de l'époque. Mais on n'oublie jamais celui ou celle qui nous a invité à devenir Rotarien, celui qui nous a persuadé et a changé notre vie.

Nous sommes Rotariens à un moment historique. Le travail d'un gouverneur visionnaire consiste à aider les clubs à réaliser leur plein potentiel. Jamais vous n'aurez de responsabilités, d'opportunités et de défis plus grands que durant votre gouvernorat.

Les membres des Rotary clubs sont loin d'être monsieur ou madame tout le monde. Ils se distinguent souvent de par leur formation, compétences et réussites professionnelles. Ce sont des cadres, des chefs d'entreprise, des directeurs exécutifs, des représentants des professions libérales, ambitieux tant sur le plan professionnel que personnel. Et pourtant, lorsque ces personnes hors du commun se retrouvent à une réunion du Rotary, elles se font souvent traiter comme à la maternelle. Nous fixons des objectifs en matière d'effectifs relativement faciles à atteindre mais ce que l'on attend des Rotariens est loin d'être au niveau de ce qu'ils attendent d'eux-mêmes. S'ils faisaient preuve d'aussi peu d'enthousiasme dans leur vie professionnelle, ces Rotariens aboutiraient au dépôt de bilan de leurs entreprises.

Qui vous a introduit au Rotary ?

Mes amis ou relations professionnelles me demandent souvent ce qui m'a poussé à devenir Rotarien. Permettez-moi de vous donner une vingtaine de raisons :

1. Amitié.
2. Développement professionnel.
3. Développement personnel.
4. Développement des qualités de leadership.
5. Citoyen de la collectivité.
6. Formation continue.
7. Joindre l'utile à l'agréable.
8. Développer ses qualités d'orateur.
9. Citoyens du monde.
10. Assistance durant un déplacement.
11. Vie sociale.
12. Vie en société.
13. Programmes ouverts aux familles.
14. Ouverture sur d'autres professions.
15. Éthique.
16. Sensibilité aux différences culturelles.
17. Prestige.
18. Courtoisie.
19. L'absence de caractère dogmatique.
20. La possibilité de servir autrui.

En d'autres termes, le Rotary change non seulement la vie de ceux à qui il vient en aide, mais surtout celle des Rotariens. Selon moi, il existe peu de personnes n'ayant pas intérêt à rejoindre nos rangs. Mais encore faut-il les convaincre.

J'ai assisté trop souvent ces dernières années à des séminaires sur le développement de l'effectif bien organisés, avec des intervenants de qualité et un nombre impressionnant de participants. On y parle statistiques, problématique mais rarement plan d'action. On n'y choisit jamais d'objectifs de club et de district, sans parler de stratégies pour les atteindre.

Je suis convaincu qu'en tant que dirigeant du Rotary, votre responsabilité la plus grande est de développer et renforcer l'effectif dans nos clubs.

Alors, comment s'y prendre ?

Tout commence par un plan d'action, un business plan. Et pour cela il est nécessaire de formuler des objectifs clairs et précis. Chaque année, les administrateurs de la Fondation fixent un objectif de contributions et demandent aux gouverneurs d'en faire autant dans leur district, à charge pour les gouverneurs de demander à chaque président de club de formuler objectifs et plan d'action. Bien sûr, le gouverneur aide le président de club à choisir un objectif réaliste.

Nous devons avoir des objectifs précis en matière de développement de l'effectif, fidélisation et expansion, tout comme nous le faisons pour la Fondation Rotary.

La question qui se pose ensuite est : comment atteindre nos objectifs ? Chaque club doit formuler un plan d'action. Certains demandent à leurs membres de faire une liste de Rotariens potentiels qui sont ensuite contactés, d'autres organisent deux à trois fois par an des portes ouvertes à l'intention de prospects, d'autres font leur pub dans les journaux locaux tandis que certains clubs étudient les villes autour d'eux qui pourraient accueillir un nouveau club. Il n'y a pas de formule magique mais nous connaissons tous l'importance du business plan dans notre réussite professionnelle. Il s'agit désormais de faire de même pour l'entreprise Rotary. Nous vous demandons de vous assurer que tous vos clubs connaissent la marche à suivre.

Pourquoi ne pas viser 1,5 million de membres ? Et pourquoi pas 5 millions ? Le Rotary, c'est en quelque sorte les Nations unies du secteur privé : la plus puissante, prestigieuse et importante organisation de leaders que le monde n'ait jamais connue. Pour reprendre les mots d'Albert Schweitzer : « Il n'y aura pas d'avenir sans le Rotary. »

Qui vous a introduit au Rotary ?

Je me souviens de deux hommes en particulier. Je vois encore le premier dans mon bureau le jour où il m'invita à une réunion du Rotary. Il devint un gouverneur fort respecté de tous. Il m'a parrainé. Il a changé ma vie. Il m'a fait découvrir le Rotary.

Et quelques années plus tard, je me trouvais dans le désert indien en tant que chef d'une équipe EGE sur la route depuis trois ou quatre semaines, souvent sans accès à des douches, eau, lits, toilettes. J'étais épuisé et je n'avais qu'une idée : prendre un bain et dormir. La réunion du club s'acheva aux environs de minuit et le président du club me dit : « Nous vous avons réservé une surprise. Vous allez passer la nuit chez un vieil Hindou de 94 ans. Sa maison a 200 ans et est en plein désert ». Tout de suite, j'ai compris qu'il n'y aurait pas de bain, d'eau courante, de siège sur les toilettes, mais j'étais si fatigué qu'au moins, pensais-je, je pourrais dormir. A minuit et demi, mon hôte m'invita au salon et s'assit au beau milieu de la pièce. Je compris qu'il voulait discuter. Je décidai d'être poli pendant 20 minutes et d'aller ensuite me coucher. Et il commença à parler. Il était Rotarien depuis un demi-siècle et avait été pendant la même période journaliste au *Times of India*. Il avait connu beaucoup de monde : Lord Mountbatten, Winston Churchill, Nehru, Gandhi, les grandes figures du XX^e^ siècle qui avaient marqué cette terre légendaire et qui sillonnent les pages des livres d'Histoire. Il parla d'eux et de la nouvelle démocratie instaurée en Inde il y avait alors seulement trente ans. Il aborda la religion hindoue et sa philosophie de la tolérance. Il parla de thèmes éternels : l'espoir, l'amour, l'amitié, la sagesse, ainsi que de ses attentes pour l'avenir. Il devisa toute la nuit : de la vie, de la liberté, du Rotary, de la paix, qui est le sentiment le plus profond de l'âme humaine.

À un moment il se leva et se dirigea vers un coin du salon où se trouvait un petit autel hindou. Il ramassa un bout de papier jauni et se dressa devant moi. Je le vois encore, debout avec tant de majesté et de dignité, ce petit vieillard d'un mètre soixante, le teint mat, ridé, aux cheveux blancs. Il dit alors : « Ce poème reflète mes rêves pour mon pays et moi-même ». Il avait 94 ans ! « C'est le texte que le grand poète américain Robert Frost a lu lors de l'investiture de John Kennedy ». Et il commença à le réciter. Il se trompait. Robert Frost avait lu un autre poème à cette occasion. Mais je ne l'ai pas corrigé. J'aurai toujours à l'esprit cette image de lui, tandis qu'il lisait ces vers immortels :

> Les bois sont sublimes, sombres et profonds
> Mais j'ai des promesses à tenir
> Et des lieues à parcourir avant de dormir
> Et des lieues à parcourir avant de pouvoir me reposer

Je regardai ma montre, il était 5 heures du matin, mais je ne sentais plus la fatigue. Son humanité m'avait rafraîchi et vivifié, comme l'aurait fait une longue douche et douze heures de sommeil. Je fixai mon regard sur le visage de ce vieux sage, puis m'inclinai et lui touchai les pieds par marque de respect, tel qu'il est pratiqué envers un patriarche dans une famille indienne. Ne pouvant m'en empêcher, je pris cet honorable vieillard dans mes bras et le serrai sur mon cœur. Je l'aimais ; c'est vrai. Un inconnu, une nuit, perdu dans le grand désert indien. Je ne l'oublierai jamais.

> Je ne l'ai vu qu'une fois
> Il ne s'est tenu devant moi que pendant un instant
> Nos regards se sont croisés
> Et il a lu dans mes pensées
> Il a saisi ma main
> Mais son esprit m'a dépassé
> Et je fus transformé à jamais

Quel était ce miracle qui a permis à nos vies de se croiser, qui m'a permis de bénéficier d'une telle chance ? Ce miracle, c'était le Rotary. Il était Rotarien et, par chance, moi aussi. Le premier homme m'a initié au Rotary. Et le second m'a converti.

Et vous, qui vous a persuadé ?

Aujourd'hui et maintenant, vous débutez cette grande aventure. Et quand les présidents de votre district vous demanderont pourquoi vous avez été élu, rappelez-leur ces mots de l'évêque Fulton J. Sheen : « Si l'on peut vous donner des coups de pied dans le derrière, c'est que vous devez être en tête ».

Je me permets de terminer sur les paroles d'un homme exceptionnel s'il en fut, Richard L. Evans, ancien président du Rotary qui disait...

> Parfois, on vit comme si on attendait que notre vie commence. On ne sait pas exactement ce que l'on attend, mais le temps passe... et on attend toujours quelque chose qu'on a, en fait, sous les yeux. Il n'y a pas de raison de douter des bonnes intentions de chacun mais quand va-t-on se décider à vivre en comprenant que la vie, c'est le présent ? Qu'il n'y a rien d'autre. C'est le moment, l'occasion, notre chance de faire quelque chose pour autrui. C'est le moment de faire le travail de cette vie... Il n'y a rien d'autre, que l'on soit déçu ou enchanté, que l'on s'ennuie ou que l'on soit très occupé. Que l'on soit de ceux qui donnent ou qui prennent. Telle est la vie et le temps passe. Qu'attendez-vous ?

John Adams a dit : Il n'existe que deux types de gens, ceux qui font des promesses et ceux qui les tiennent. Gouverneurs du Rotary, vous vous êtes engagés, maintenant tenez votre promesse !

# Image publique – Parler du Rotary

Anne L. Matthews
Vice-présidente du Rotary

Chers amis Rotariens, chers invités,

Je voudrais, au cours des quelques minutes dont je dispose, vous parler de la manière de parler du Rotary et de le mettre en valeur.

Vous êtes tous ici dans cette salle car vous avez été séduits par le Rotary à un moment précis de votre vie. Vous avez pu constater par vous-même ou apprendre comment le Rotary est en mesure de changer des vies à travers le monde.

Les Rotariens sont des supporters engagés du Rotary. Chacun d'entre vous ici est un supporter du Rotary. Sinon, vous ne seriez pas là !

Cependant, le Rotary n'est pas la seule organisation à avoir des supporters engagés.

Apple, par exemple, a des supporters, ou plus précisément des clients, qui font la queue pendant des heures pour acheter leurs nouveaux produits. Ils sont perçus comme des personnes intelligentes et fidèles à cette marque.

Apple vend ses produits dans le monde entier, mais a cependant commencé tout simplement avec deux amis travaillant ensemble dans un garage. Leur vision était que le grand public puisse un jour avoir accès à une technologie avancée et à des produits de qualité, intelligents et agréables à regarder. Ils sont parvenus à concrétiser cette vision.

Le Rotary a également commencé très simplement. Vous connaissez son histoire.

Chaque organisation a une histoire, des moments dignes d'être racontés. Ils donneront envie de prendre part à l'aventure et expliqueront réellement qui nous sommes.

Nous disposons au Rotary de 108 ans d'histoire, mais notre problème est que nous ne sommes jamais parvenus à la mettre réellement en valeur.

Alors, voyons comment parler du Rotary.

Posons-nous ces questions :

Qu'est-ce que le Rotary ?

Comment parler du Rotary et le mettre en valeur ?

Qu'est-ce qui distingue notre organisation des autres ?

Si nous voulons accroître notre effectif et pérenniser notre organisation, nous devons commencer à réfléchir à une façon efficace, succincte, éloquente et intelligente d'expliquer et de mettre en valeur le Rotary.

Le Rotary a une histoire riche qui mérite d'être racontée ! C'est elle qui nous a amené à rejoindre le Rotary.

Il existe dans le monde des affaires ce que l'on appelle le discours d'ascenseur.

Vous vous retrouvez dans un ascenseur avec quelqu'un et cette personne vous demande : « Quel est cet insigne à votre boutonnière ? »

Et vous répondez : « C'est l'insigne du Rotary. »

Alors vient ensuite : « Le Rotary, qu'est-ce que c'est ? »

Vous devez être en mesure de répondre immédiatement.

Votre objectif est dans ce cas de parler du Rotary d'une façon qui poussera votre interlocuteur à descendre à votre étage et non pas au sien, car il voudra en savoir plus.

En tant que gouverneur, une de vos responsabilités sera d'aider votre district et vos clubs à élaborer un discours de ce type. Apprenez-leur à utiliser des phrases clés telles que :

- Le Rotary favorise les contacts
- Le Rotary passe à l'action et tient ses engagements
- Le Rotary donne les moyens d'agir à ceux qui veulent avoir un impact.

Notre image publique repose sur la façon dont nous parlons du Rotary.

Laissez-moi vous raconter brièvement deux anecdotes dont vous pourriez vous inspirer :

1. Tout d'abord, nos efforts pour éradiquer la polio :
   L'année dernière, 1,3 milliard de doses de vaccin contre la polio ont été administrées à 429 millions d'enfants, dans 70 pays, pour un coût total de 170 millions de dollars. Près de 820 000 foyers ont été visités. Par qui ? Qui a permis de protéger toute leur vie ces enfants contre la paralysie ?

   Voilà une manière de parler du Rotary efficace.

2. Autre anecdote. Dans ce cas, je vais parler du travail des Rotariens pour combattre la faim, le manque d'eau potable et l'illettrisme en utilisant des chiffres :

   - 45 % de la population mondiale vit dans la pauvreté.
   - 13 millions de personnes meurent de faim chaque année.
   - Un milliard d'individus vont se coucher chaque nuit l'estomac vide.
   - Un milliard de personnes n'ont pas accès à des soins de santé.
   - Selon des chiffres de l'Organisation mondiale de la Santé, deux tiers des morts infantiles auraient pu être évitées grâce à des technologies simples et bon marché.
   - Chaque minute, un enfant perd la vue car il n'a pas eu accès à des soins médicaux.

   Maintenant, voyons le problème du manque d'eau potable :

   - Aujourd'hui, la moitié des personnes vivant dans des pays en développement sont malades car ils ont bu de l'eau contaminée.
   - 1,1 milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable.

Enfin l'alphabétisation. Étant une ancienne enseignante, ce sujet me tiens à particulièrement à cœur.

- 26 % de la population mondiale ne sait ni lire, ni écrire.
- L'éducation est la solution pour sortir de la pauvreté et la première étape pour prévenir et éliminer la plupart des problèmes dans le monde.

C'est ça, parler du Rotary d'une manière simple et efficace. Les Rotariens travaillent ensemble pour résoudre ces problèmes.

Grâce au Rotary :

- Les affamés sont rassasiés
- Les sans-abri ont un toit
- Les malades sont soignés
- Les dévêtus sont habillés
- Les enfants sont vaccinés
- Les illettrés peuvent apprendre à lire, écrire et compter
- Des milliers de personnes disposent enfin d'eau potable qu'ils pourront aussi utiliser pour cuisiner, se laver ou faire la lessive.

C'est comme ça, mes amis, qu'on doit parler du Rotary.

Les Rotariens agissent et changent des vies.

Les conditions de vie des personnes défavorisées nous importent.

Nous redonnons espoir.

Nous, Rotariens, avons un impact à travers le monde. Mon travail, votre travail, est de parler du Rotary de manière succincte et éloquente afin de toucher votre interlocuteur.

Pour finir, vous trouverez sur notre site Internet, une myriade d'informations sur notre image publique et la manière de parler efficacement du Rotary dans votre district et dans vos clubs.

Je vous remercie de votre attention.

# Journées du Rotary autour du monde

Steven A. Snyder
Administrateur du Rotary

Imaginons un instant que vous êtes en juillet, août ou septembre. Le jour est venu d'effectuer votre première visite officielle dans un club.

Vous quittez la maison et montez dans votre BMW car vous souhaitez *Éprouver le plaisir de conduire*. À moins que votre district soit d'une grande superficie. Dans ce cas, un taxi vous dépose au terminal d'Air France qui vous permet de *Faire du ciel le plus bel endroit de la terre*.

Sur le chemin, vous vous découvrez une petite faim. Vous songez à vous arrêter chez Quick qui offre *Le Meilleur pour vous, chaque jour*. Ou préférez-vous aller chez McDonald's parce que *C'est tout ce que vous aimez*.

Pour accompagner votre repas, vous prenez un Coca-Cola. *Ouvre un Coca-Cola, ouvre du bonheur.*

Parce que vous avez un faible pour les sucreries, vous achetez un paquet de M & Ms, le bonbon qui *Fond dans la bouche, pas dans la main*.

Vous arrivez finalement au lieu où se réunit ce club. Vous êtes un peu nerveux. C'est normal, c'est votre première visite. Cela ne vous empêche pas d'être déterminé à transmettre un message fort. C'est un moment crucial où il faudra montrer aux Rotariens de ce club que vous vous êtes bien préparé à votre mandat de gouverneur. En votre for intérieur, vous savez que vous ne pouvez plus reculer. Vous vous dites : *Just do it*, fonce. Bien entendu, tout se passe sans problème.

Ce soir-là, lorsque vous rentrez chez vous, vous décidez d'envoyer au club une lettre de remerciement que vous enverrez dans une enveloppe timbrée, car *La Poste avance, la confiance se développe*.

Vous avez sans nul doute reconnu les marques et les slogans que je viens de mentionner. Ces entreprises ont dépensé des millions et des millions de dollars pour que leurs produits fassent partie de notre quotidien. Partout dans le monde ou presque, vous trouverez Coca-Cola, McDonald's ou Nike.

C'est exactement ce qu'essaie aujourd'hui d'accomplir le Rotary avec son nouveau logo : Être reconnu dans le monde entier.

Au niveau international, plus de deux millions d'organisations à but non lucratif se disputent le marché des bailleurs de fonds, des bénévoles ou d'autres ressources. Le Rotary a un excellent message à diffuser, mais il doit être clair et constant. Désormais, nous sommes capables de présenter une image convaincante qui sait refléter nos idéaux et ce qui nous distingue des autres organisations.

Nous voulons que des non-Rotariens rejoignent nos clubs pour échanger des idées, décider ensemble et passer à l'action. Notre nouveau logo redynamisera vraiment le Rotary.

Nous ne faisons pas notre publicité à coup de millions de dollars. Nous la faisons au travers de nos nombreuses actions humanitaires montées partout dans le monde. Toutefois, nous n'avons jamais été très performants lorsqu'il s'est agi de nous mettre en valeur. Nos efforts de relations publiques s'améliorent, mais nous avons encore du pain sur la planche pour que l'ensemble du public connaisse l'étendue de notre travail.

Nous sommes une organisation forte de 1,2 million de membres répartis dans plus de 200 pays et territoires. Pourtant, notre logo et nos thèmes ne sont pas aussi connus que ceux des marques que

j'ai citées il y a quelques instants.

Alors, que pouvons-nous faire pour sortir de l'ombre ?

C'est une excellente question à laquelle votre président élu Gary Huang a peut-être trouvé la réponse.

Gary souhaite que chacun d'entre nous fasse savoir autour de lui que le Rotary rassemble des hommes et des femmes qui se soucient suffisamment du sort de leurs semblables pour y consacrer leur argent, leur temps et leurs talents. Nous sommes avant tout tournés vers l'action et nous recherchons des personnes qui partagent nos idéaux et préoccupations, qui souhaitent résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés localement et qui sont aussi déterminées que nous à améliorer les conditions de vie dans le monde.

Le président élu Gary était présent à la Journée du Rotary à la Maison Blanche lorsque 12 Rotariens américains ont reçu le titre de Champion du changement au regard des efforts qu'ils ont accomplis dans leur ville et à travers le monde. L'extraordinaire travail humanitaire réalisé par ces Rotariens ordinaires l'a beaucoup touché et lui a donné l'idée de demander à ses gouverneurs d'organiser une Journée du Rotary entre les mois de juillet et de décembre de cette année.

Vous pouvez organiser cet événement à l'échelon local, régional ou national. Il doit mettre en avant le Rotary de manière significative tout en évitant d'être trop solennel. Il s'agit ici d'un concept simple : présenter au public dans une atmosphère décontractée ce qu'est le Rotary. Cette initiative devrait permettre de susciter de l'intérêt pour le Rotary, de renforcer nos liens avec les institutions et décideurs locaux et d'améliorer notre image.

Imaginez l'impact que nous pourrions avoir si chacun de nos 34 000 clubs faisait l'effort de présenter au public les expériences enrichissantes que nous avons la chance de vivre grâce au Rotary.

Les Journées du Rotary ont pour but de souligner les liens unissant les membres du club à leur ville. Si vous décidez d'organiser une manifestation au niveau national ou international sous le patronage d'un ou plusieurs administrateurs par exemple, le président élu Gary fera tout son possible pour y assister, car la réussite de ces Journées lui tient très à cœur. Et si son emploi du temps ne l'autorise pas à venir, il est prêt à désigner un représentant tant que vous vous engagez à couvrir ses frais.

En quoi consiste une Journée du Rotary idéale ? Vous aurez des conférenciers de qualité, des célébrités locales, des musiciens et des sympathisants du Rotary connus du public. Cela doit également être l'occasion de saluer des Rotariens ou des non-Rotariens qui ont mis leurs talents au service de la collectivité. Le but est de susciter dans le public de l'intérêt pour ce que nous accomplissons et de l'encourager à s'associer à nous. Le succès de votre manifestation sera à la mesure de la joie et de l'énergie que vous éprouverez à l'organiser.

Nous vous suggérons également d'organiser votre Journée du Rotary en coopération avec un partenaire externe afin d'attirer autant que possible un public non rotarien. N'oubliez pas non plus d'inviter votre conjoint, compagne ou compagnon ainsi que le reste de votre famille, les Interactiens, les Rotaractiens, les participants au Youth Exchange et tous ceux qui selon vous font partie de la Famille du Rotary. Créez une atmosphère qui présente un Rotary ouvert et accueillant.

Un autre avantage des Journées du Rotary est que vous êtes libres d'en choisir leur thème. Elles peuvent traiter de la paix ou des jeunes ou prendre la forme d'un pique-nique, d'une course cycliste, d'un défilé ou d'un grand concert.

Vous pouvez envisager d'organiser une journée portes ouvertes pour une de vos actions afin que le public se rende compte du travail concret que vous accomplissez en faveur de la collectivité. Mon expérience montre en effet qu'un club qui monte des actions de qualité n'a pas de problème de recrutement. Enfin, pour les Rotariens qui n'ont jamais participé à une action, un déclic peut ainsi se produire.

Rappelez-vous que tout club, quelle que soit sa taille, peut organiser une Journée du Rotary. D'ailleurs, rien n'empêche les clubs ou même les districts de s'associer pour mettre sur pied un événement de plus grande envergure. Laissez libre court à votre imagination. L'important est que votre Journée soit divertissante et productive en gardant à l'esprit que vous devez promouvoir ce qu'est le Rotary et ce qu'il fait afin de donner envie au public de nous rejoindre.

Une fois la manifestation terminée, vous pourrez publier des photos en ligne. Certaines seront reprises pour être diffusées durant la convention 2015 à Sao Paulo. D'autres seront publiées dans le magazine *The Rotarian*.

Enfin, vous pourrez présenter une vidéo. Le président élu Gary Huang remettra un prix au club ou au district ayant réalisé la meilleure.

En résumé, les Journées du Rotary servent à :

- Accroître notre effectif
- Faire découvrir à des milliers de non-Rotariens qui nous sommes
- Créer un cadre propice à la promotion d'actions humanitaires
- Faire connaître notre logo à des millions de personnes qui ne connaissent pas le Rotary ou qui n'en ont jamais entendu parler.

Par conséquent, je demande à chaque gouverneur ici présent de s'engager avec son club, son district ou sa région à saisir cette occasion unique de promouvoir le Rotary à travers le monde avec un message clair et identique. Ce message doit faire comprendre au public qui nous sommes, c'est-à-dire des décideurs solidaires qui incarnent la devise Servir d'abord et sont fiers d'être des Rotariens.

# Votre secrétariat

John Hewko
Secrétaire général du Rotary

Bonjour !

Lundi le président élu Gary vous a appris à dire bonjour en chinois. En tant que membre du Rotary club de Kiev, la leçon d'aujourd'hui sera en ukrainien et bonjour dans cette langue se dit :

Доброго ранку !

Bravo, vous apprenez très vite !

Le Rotary est unique à bien des égards, mais je crois que sa plus grande force est d'être, comme vous pouvez le voir très clairement aujourd'hui, une organisation internationale avec une présence dans plus de 34 000 communautés à travers le monde. Nos membres connaissent et se soucient de leur communauté, et utilisent les moyens à leur disposition pour avoir un véritable impact mondial.

C'est ce que nous constatons chaque année ici à San Diego. L'Assemblée internationale donne à chaque gouverneur élu la possibilité de découvrir les perspectives des hauts dirigeants ou du personnel sur le Rotary, une formidable organisation internationale dotée d'un talent et d'un potentiel incroyables.

Dans le même temps, elle permet au personnel du Secrétariat à Evanston et de nos sept bureaux régionaux, qui a plus une vue d'ensemble de notre organisation, de mieux discerner la réalité du terrain.

Et c'est ici, à San Diego, à l'occasion de ma première Assemblée internationale il y a trois ans, que j'ai vraiment pris conscience de la capacité du Rotary à changer le monde en profondeur.

Je venais d'accepter le poste de secrétaire général et je m'efforçais d'en apprendre le plus possible avant de prendre mes fonctions. Je pensais plutôt bien connaître le Rotary ; j'étais membre du club de Kiev et mon père était rotarien à Clarkston dans le Michigan. Mais au cours de cette semaine, j'ai eu la même chance que vous aujourd'hui : voir pour la première fois les décideurs du Rotary réunis ensemble au même endroit.

Ce fut une expérience incroyable, mais l'instant le plus émouvant pour moi, mon Instant Rotary de cette semaine inoubliable, reste cette action à bien des égards typiquement rotarienne. Une équipe d'optométristes, d'opticiens et de Rotariens, financée par deux districts et une subvention de la Fondation Rotary, s'était rendue aux Philippines avec des caisses remplies de lunettes. Ils ont examiné des milliers d'enfants défavorisés, qui pour la plupart n'avait jamais été chez l'opticien, et chaque enfant est reparti chez lui avec une paire de lunettes.

Cette action n'était qu'une des centaines dont j'ai entendu parler pendant la semaine mais elle m'a personnellement touché parce que j'ai moi-même la vue faible. Sans lunettes, je n'arrive à distinguer que des formes et des ombres. Quand j'ai entendu parler de cette action aux Philippines, je me suis demandé combien de ces enfants étaient incapables de voir les feuilles des arbres, les aiguilles de leur montre ou le visage d'un parent. Je me suis demandé combien comme moi n'aurait jamais été capable de lire, de traverser une rue ou même de partager un sourire, sans cette paire de lunettes que le Rotary leur a offerte.

À l'image de ces enfants qui pouvaient enfin voir le monde plus clairement, le Rotary m'est apparu plus distinctement. Je me suis alors rendu compte de ce que nous faisions, mais aussi de ce que nous

pourrions faire. Fournir des lunettes à ces enfants était incroyable et a changé leur vie. Mais combien de vies supplémentaires aurions-nous pu affecter avec plus d'ambition, par exemple en créant un programme durable et complet de soins oculaires dans la région ?

Nous faisons tellement de choses, mais nous pourrions faire beaucoup plus. C'est pourquoi une réflexion stratégique est si importante pour donner libre cours à notre imagination, donner du volume à nos efforts et faire en sorte que nos actions soient durables et produisent des résultats mesurables.

Aujourd'hui, je vais vous parler d'initiatives spécifiques mises en place pour aider les Rotariens à voir grand et à accroître notre impact.

Commençons par notre nouveau modèle de subventions de la Fondation Rotary sur lequel repose véritablement l'avenir de notre Fondation. Il a été conçu pour inciter les clubs et districts à mettre en place des actions et des activités durables de plus grande envergure. À leur tour, ces projets renforceront l'image et le profil du Rotary et donneront plus d'attrait à notre organisation qui pourra alors bénéficier de sources de financement extérieures provenant d'entreprises ou d'autres fondations.

Depuis le 1er juillet 2013, tous nos districts fonctionnent sous ce nouveau modèle. Il va maintenant nous falloir plusieurs années pour recueillir les données nécessaires à une évaluation objective. Nous pourrons voir ce qui fonctionne, si nous avons atteint les résultats souhaités et faire d'éventuelles modifications et corrections. Nous avons donc besoin de votre soutien, car ce nouveau modèle représente, après l'éradication de la polio, la plus importante initiative du Rotary de ces vingt dernières années.

Je veux aussi vous parler de ce que nous faisons depuis deux ans pour améliorer l'image publique du Rotary et renforcer son identité visuelle. Le Rotary a un message fort à communiquer, mais dans de nombreux pays notre effectif baisse depuis des décennies. En résumé, le public ne sait souvent pas qui nous sommes.

Le Rotary a énormément à offrir, mais personne ne s'adressera à nous, ne deviendra Rotarien ou ne cherchera à établir de partenariat s'il ne sait pas qui nous sommes et ce que nous faisons. Une image publique forte ne sert pas uniquement à rendre le Rotary séduisant. Elle contribue aussi au recrutement de membres orientés vers l'action et favorise la mise en place de partenariats stratégiques essentiels pour positionner notre travail.

Grâce aux 1,2 million de membres et à des partenariats fondamentaux, nous sommes sur le point d'éradiquer la polio pour toujours. Pour toujours. Réfléchissez un peu à cela. Combien de personnes peuvent-elles se dire chaque jour qu'elles contribuent à changer le monde pour toujours ? Imaginez maintenant ce que nous pourrions accomplir si nous étions deux ou trois millions ?

La baisse continue des effectifs dans de nombreux pays clés risque d'hypothéquer notre avenir et nous devons prendre des mesures significatives pour inverser cette tendance. Le geste le plus important est assez simple : chaque membre doit demander à une de ses connaissances de rejoindre le Rotary. Et pourtant, combien de nouveaux membres n'avons-nous pas recrutés tout simplement parce que nous ne leur avons jamais demandé de nous rejoindre ?

Demander n'est souvent pas suffisant. Il faut aussi **fidéliser** les nouveaux membres et cela ne sera possible que si nous **incarnons** notre marque et nous assurons que la promesse faite aux membres potentiels correspond à la réalité qu'ils vont vivre au Rotary. Je ne parle pas uniquement de notre identité visuelle ou de la façon dont nous parlons de nous. C'est **la pertinence du Rotary** au 21e siècle, une époque sans égale, qui déterminera si notre organisation prospère ou disparaît.

Pour nous aider à comprendre ce qui doit être fait, nous avons engagé une agence internationale de *branding* pour redynamiser et clarifier l'image du Rotary.

Cette initiative nous a amenés à étudier de plus près la perception qu'a le public du Rotary, un processus parfois controversé et sensible. Elle nous a aussi encouragés à repenser nos éléments visuels et la façon dont nous communiquons sur le Rotary. Les résultats de recherches détaillées sont clairs : nous avons beaucoup de travail à faire à tous les niveaux si nous voulons être une valeur qui compte et donner une image moderne. Ceci n'était bien sûr que le point de départ de ce qui sera un long travail.

Les administrateurs du Rotary et la commission de redynamisation de la marque, nommée par le président du Rotary, ont décidé à l'unanimité de concentrer notre communication sur trois principes directeurs : Échanger des idées, Décider ensemble, Passer à l'action. Avec le temps, ces trois principes seront à la base de toutes nos communications et actions.

Le premier exemple est le nouveau site Web rotary.org lancé en août dernier. Son nouveau look et sa nouvelle mise en page reflètent notre nouvelle identité visuelle et valorisent notre capacité à échanger des idées, décider ensemble et passer à l'action.

Il se compose en fait de deux sites en un. D'un côté, le site pour les non-Rotariens, les membres et les donateurs potentiels qui souhaitent en savoir plus sur le Rotary, et de l'autre, Mon Rotary, un site réservé aux Rotariens et le résultat d'une étroite collaboration entre Rotariens et le personnel du Rotary offrant les outils que vous avez réclamés.

Sur Mon Rotary vous pourrez participer à des groupes de discussion et en créer de nouveaux, trouver des partenaires, des bénévoles et des fonds pour vos actions. Vous disposez aussi d'un tableau de bord affichant des liens et documents importants et un accès direct aux réseaux sociaux. Le nouveau site est mieux structuré, la navigation et les recherches plus rapides et plus faciles. Vous retrouvez toutes les fonctions que vous aimiez sur Accès Membres plus de nouveaux outils comme *Rotary Showcase* qui vous permet de consulter des actions de club et de district ou de partager les vôtres, ainsi que *Rotary Club Central*, un excellent outil pour suivre les objectifs de votre district en matière d'actions, d'effectif et de dons à la Fondation.

Nous nous concentrons aussi sur les moyens de mettre un prix sur que le Rotary réalise à travers le monde. Nous savons dans combien de pays nous sommes présents et connaissons le montant de nos contributions en faveur de l'éradication de la polio et des programmes de la Fondation, mais nous n'avons pas vraiment la capacité de mesurer la valeur cumulée de l'ensemble de nos efforts qui incluent notamment les actions de club, de district ou multi-districts. À ce titre, *Rotary Club Central* et *Rotary Showcase* sont deux outils qui peuvent s'avérer précieux.

Comme tous les sites d'une telle taille, il sera en perpétuelle évolution. De nouvelles fonctionnalités et ressources seront régulièrement ajoutées ou mises à jour. Comme toujours, n'oubliez pas que nous restons à l'écoute de vos idées et de vos suggestions.

Le 10 janvier, nous avons aussi ouvert le *Brand Center* du Rotary sur rotary.org. Il rassemble tous les outils de communication et de marketing conçus pour les Rotariens. Vous y trouverez les maquettes et les ressources dont vous avez besoin pour concevoir vos sites Web, communiqués de presse, brochures, logos et bien plus encore. Là aussi nous entendons coopérer avec tous les Rotariens et sommes à votre écoute pour aller de l'avant.

En parlant d'aller de l'avant, les Rotariens du monde entier ont poursuivi leurs efforts pour éradiquer la polio à tout jamais.

Bruce Aylward a fait hier un point précis de la situation et nous discuterons de PolioPlus plus en détail demain lorsque nous aborderons les objectifs de la Fondation Rotary. Mais pour le moment, nous devons nous féliciter du nouvel accord passé avec la Fondation Gates qui nous donne le potentiel d'apporter des fonds nécessaires au financement de notre cause prioritaire.

À ce jour, l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio fait toujours face à un déficit de 5,5 milliards de dollars pour la phase finale de cet effort. Plus de 4 milliards ont été promis entres autres lors du Sommet mondial sur les vaccins à Abou Dhabi mais il manque encore un milliard de dollars.

C'est pour cela que nous demandons aujourd'hui aux Rotariens d'En finir avec la Polio pour Écrire une page d'histoire.

L'accord prévoit que la Fondation Gates verse 2 dollars pour chaque dollar que nous investirons dans l'éradication de la polio, et cela jusqu'à 35 millions par an et pendant 5 ans. Si nous recueillons annuellement 35 millions au cours des 5 prochaines années, soit 175 millions de dollars, nous maximiserons la contrepartie de la Fondation Gates, soit 350 millions, portant le total des fonds à 525 millions de dollars disponibles pour nous rapprocher toujours plus de l'éradication de la polio. Nous pouvons y parvenir. Nous devons y parvenir.

L'éradication de la polio vit des moments difficiles mais en dépit des obstacles, nous avons la possibilité historique d'en finir à tout jamais avec cette maladie. Nous nous sommes engagés auprès de tous les enfants du monde à le faire.

Nous savons tous que nous sommes impliqués dans ce combat depuis longtemps et qu'un peu de lassitude s'installe parmi les Rotariens. C'est pour cette raison que nous avons travaillé d'arrache-pied pour maintenir notre élan avec la campagne « À ça d'éradiquer la polio », du site endpolionow.org, et d'autres ressources et idées pour soutenir les efforts de sensibilisation effectués par les Rotariens.

Aujourd'hui, notre combat contre la polio attire plus que jamais l'attention. Nos efforts sont unanimement reconnus et ont obtenu l'an dernier une couverture médiatique sans précédent dont des articles ou des reportages dans le *New York Times*, *The Wall Street Journal*, *Pakistan Today*, *Die Welt*, *COSMOS* et sur Radio France International. Le Rotary et ses partenaires écrivent ensemble une page d'histoire et il est aujourd'hui hors de question d'abandonner.

Alors que vous vous apprêtez à prendre la tête de votre district pendant un an, je vous encourage à considérer votre mandat comme un centième de siècle rotarien. Établissez vos objectifs et mesurez votre réussite non pas en fonction de vos accomplissements personnels, mais en fonction des progrès que votre district réalise pour atteindre des objectifs à long terme.

Le Rotary ne s'arrête pas à l'issue de votre année – il existe depuis bien longtemps et continuera après nous, si nous prenons bien sûr le soin de le pérenniser.

La tâche qui vous a été confiée est d'aider les 1,2 millions de membres de notre organisation. Vous êtes des dirigeants du Rotary, mais vous n'êtes pas le Rotary. Vous avez seulement reçu la responsabilité de gérer un district pendant un an. Qu'allez-vous faire individuellement et collectivement pour assurer la pérennité du Rotary ?

En ma qualité de secrétaire général du Rotary et de la Fondation Rotary, je vous encourage à engager une réflexion stratégique avec vos prédécesseurs et vos successeurs. Insistez sur la continuité des efforts et des objectifs, car seul un travail cohérent et concerté sur plusieurs années permettra au Rotary de se développer au cours du 21e siècle.

Que ce soit à Evanston ou dans nos bureaux régionaux, le personnel du Rotary est à votre disposition pour vous aider. Mais l'avenir de notre organisation dépend essentiellement de vous et des hommes et des femmes qui dans le monde sont le cœur et l'âme du Rotary.

Vous jouez un rôle essentiel pour encourager les Rotariens à recruter de nouveaux membres, les impliquer et leur confier des responsabilités. Votre position est la meilleure pour ouvrir une réflexion stratégique dans votre district, analyser ses capacités et le motiver à faire encore plus. Vous êtes un moteur important pour mettre en œuvre le travail du Rotary qui change des vies de multiples façons partout dans le monde.

Je me joins à l'appel du président élu Gary Huang vous demandant de *Faire rayonner le Rotary* en 2014-2015 et je vous encourage à le faire aussi au-delà de votre mandat.

Je vous remercie.

# Le leadership

Clifford L. Dochterman
Ancien président du Rotary

Quel type de leadership allez-vous exercer l'an prochain auprès des présidents de club, des secrétaires et des commissions de votre district?

Le mot **« leadership »** génère plus de 380 millions de résultats dans Google, mais je ne suis pas sûr qu'un seul traite du leadership d'un gouverneur de district rotarien. Il existe de nombreux types de leadership, toutefois votre rôle est unique car vous dirigez un groupe de bénévoles rotariens. Alors, quel style de leadership adopter pour garantir votre succès ?

Un gouverneur ne survivra pas très longtemps s'il adopte le style d'un adjudant ou le fouet d'un dompteur de fauves. Les méthodes d'un entraineur de football criant ses instructions du bord de touche à son équipe ne sont pas plus adaptées.

Les compétences d'un gouverneur efficace travaillant avec des bénévoles sont bien particulières. Vous devrez composer avec le groupe que vous avez, ne pouvant ni le congédier, ni en recruter un nouveau.

Au fil des ans, j'ai observé que les leaders rotariens les plus efficaces dirigeaient leurs équipes à la façon d'un chef d'orchestre. À l'image des dirigeants de district et de club, groupe diversifié d'hommes et de femmes dotés de talents, d'expériences et de centres d'intérêts divers et variés, un orchestre symphonique se caractérise par une grande variété d'instruments et de musiciens.

Vous avez tout d'abord les instruments à cordes : les violons et les violoncelles que je pourrais comparer à ces Rotariens essentiels au bon fonctionnement du district mais pas toujours faciles à gérer et à qui il faut parfois rappeler les priorités.

Puis, vous avez la section des bois composée des clarinettes, des hautbois et des bassons qui ont à couvrir une grande partie de la partition. Au Rotary, ce sont peut-être les membres les plus discrets de votre équipe qui jouent sans relâche le thème de l'année. De temps en temps, vous pourrez de votre pupitre entendre une ou deux fausses notes provenant de cette section.

Puis, vous avez les cuivres – trompettes, trombones et tubas. Ils sont les Rotariens qui s'expriment haut et fort. Ils ont la faculté de communiquer clairement leur opinion et de temps en temps, le joueur de tuba laisse échapper un « oumf ».

Enfin, au fond de l'orchestre, les percussions avec les cymbales, la grosse caisse et le triangle et à quelques occasions les clochettes et les timbales. Je présume que tout Rotary club possède des membres qui battent le tambour pour leurs actions et pour annoncer leur arrivée à la réunion statutaire. Il est difficile de les rater.

Et comme dans tout orchestre, vous avez les travailleurs de l'ombre, le personnel de scène : les machinistes, les accessoiristes, les éclairagistes et les sonorisateurs. Dans votre district, ils sont ces Rotariens fidèles au poste sur lesquels vous pouvez toujours compter pour accomplir les tâches routinières. Ils sont toujours prêts et ne se plaignent jamais. Ils donnent l'impression de pouvoir tout faire. Ces Rotariens sont souvent ceux nommés voltigeurs ou aide du président du Rotary.

Et de temps en temps, une autre catégorie assiste au concert – je veux parler des critiques musicaux. Ils ont un avis et des opinions à partager sur chaque représentation et, au Rotary, ces critiques sont fréquemment identifiés comme étant les anciens gouverneurs.

Tout comme un orchestre symphonique se compose de nombreux instruments et talents individuels, vous retrouverez aisément dans votre district ces mêmes caractéristiques parmi les dirigeants de club. Votre travail se rapproche de celui d'un chef d'orchestre qui utilise son expertise de leader pour associer harmonieusement toutes les sections de l'orchestre afin de produire une musique mélodieuse.

Alors, comment parvenir à ce résultat ? Quel type de leadership allez-vous utiliser pour harmoniser les efforts des Rotariens de votre district en 2014- 2015 ?

Revenons aux compétences du chef d'orchestre :

**Être préparé.** Il connaît parfaitement sa partition. Il apprend et s'entraîne tous les jours. Il connaît toutes les astuces pour tirer le meilleur de ses musiciens. Le chef d'orchestre est bien préparé et il prépare ses musiciens à réaliser leur meilleure performance.

**Être à l'écoute.** Le chef d'orchestre sait discerner parmi tous les instruments celui qui sonne légèrement faux. Il écoute les diverses tonalités et choisit celle qui lui semble la meilleure. Le chef d'orchestre écoute – et puis il réagit.

**Partager.** Le chef d'orchestre fait part de ses expériences et donne ses consignes en fonction de ses connaissances et de sa formation. Il choisit le tempo et le volume de la musique, et il apporte une certaine dose de créativité. Le chef d'orchestre doit être une personne qui sait partager.

**Encourager.** Un bon chef d'orchestre encourage tous les musiciens et sait reconnaître les performances exceptionnelles dans chaque section. Il demande plus d'enthousiasme à certaines et plus de retenue à d'autres. À la fin du concert, il salue le public, mais ne manque jamais de féliciter l'orchestre et les solistes. Un bon chef d'orchestre encourage et témoigne sa reconnaissance à tous les musiciens.

**Développer les compétences.** Les musiciens d'un orchestre symphonique sont placés selon leur expertise et le chef d'orchestre cherche constamment à développer leurs compétences afin qu'ils puissent un jour tenir un rôle de premier plan. Comme vous le savez peut-être, le premier violon est assis devant. Le chef d'orchestre aide donc les musiciens à atteindre leur plein potentiel.

Il est intéressant de constater que ces cinq caractéristiques du chef d'orchestre sont presque identiques aux traits de leadership qui caractérisent un gouverneur efficace.

*Un bon gouverneur est bien préparé.*

Le gouverneur est, dans le district, la personne qui connaît les orientations et les objectifs du président du Rotary, ainsi que les directives, documents statutaires, et us et coutumes du Rotary et de son district. Le gouverneur est prêt à exercer son leadership pendant un an afin d'aider ses clubs à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

*Un bon gouverneur sait écouter.*

Savoir écouter est la caractéristique d'un bon leader. Être à l'écoute des Rotariens du district vous permet d'être mieux informé des forces et des faiblesses à utiliser ou à corriger. Vous apprendrez beaucoup en écoutant. Le gouverneur connaissant les problèmes de ses clubs sera toujours mieux préparé à passer l'action.

*Un bon gouverneur partage expériences et connaissances.*

La plupart des gouverneurs ont de l'expérience dans les actions d'intérêt public, les activités de club, la Fondation Rotary et les programmes Jeunes générations qui peut être partagée avec les présidents et les secrétaires de club, ainsi que les commissions de district. Cette semaine, vous avez beaucoup discuté et glané çà et là des idées que vous pourrez communiquer à votre équipe. Un bon

gouverneur partagera conseils et suggestions avec ses clubs.

*Un bon gouverneur encourage et reconnait le bon travail.*

Une des formes de motivation les plus efficaces consiste à reconnaître les efforts. Savoir témoigner sa reconnaissance en public ou envoyer un bref message de remerciement est essentiel. Des encouragements et des remerciements sincères vous permettront de renforcer votre équipe.

*Un bon gouverneur doit former de nouveaux leaders, avenir du district.*

Chaque année, de nouveaux Rotariens doivent développer leurs compétences et être prêts à exercer des postes à responsabilités. La fonction de gouverneur est idéale pour observer, découvrir et former les leaders de demain. Tant de Rotariens ont un potentiel et des talents cachés ! Il faut les valoriser et leur confier des tâches. Les gouverneurs ont la chance de servir le Rotary ; ils doivent en retour former les leaders en mesure de reprendre le flambeau.

Au cours des prochaines semaines, vous allez former les présidents de club et les membres des commissions de district afin qu'ils soient prêts à prendre leurs fonctions au 1er juillet. Vous allez, durant vos visites officielles, leur parler des objectifs de l'année et leur communiquer les stratégies pour les atteindre. Vous allez étudier avec soin le soutien apporté par le district à la Fondation Rotary et son implication dans ses programmes. Vous établirez des commissions responsables de la planification de la conférence de district, du développement de l'effectif et des jeunes générations.

Enfin, au 1er juillet, chacun d'entre vous montera sur l'estrade de chef d'orchestre et à l'aide de sa baguette, lancera la symphonie.

Vous entendez ce soliste ? C'est tout simplement vous, commençant vos visites officielles de club. La musique de fond provient de vos commissions. Donnez le signal aux Interactiens et aux Rotaractiens de commencer à jouer leur partition, puis aux participants Youth Exchange d'enrichir la mélodie.

Et comme un thème récurrent, les commissions de district feront appel aux subventions de la Fondation. Cette famille d'instruments plus discrète là-bas prépare la conférence de district. Chacun apportera harmonieusement sa contribution tout en exécutant ce qu'il est attendu de lui.

Vous poursuivez vos visites de club. N'oubliez pas cette collecte de fonds en faveur de la Fondation. Demandez à la commission Relations publiques de monter en puissance. Vous êtes maintenant prêt à entendre le groupe RYLA.

Les e-mails s'empilent, la planification de la conférence de district avance et la promotion de la convention du Rotary à Sao Paulo bat son plein. Vos adjoints vous communiquent toujours plus de rapports.

Vos visites de clubs sont presque terminées. Vous peaufinez le contenu de votre message mensuel. Vous êtes prêt à présenter l'**équipe de formation** professionnelle de votre district partenaire. Vous jetez un coup d'œil pour vérifier si un nouveau club peut recevoir sa charte. Toutes les familles d'instruments enrichissent la mélodie.

Vous sentez désormais monter le crescendo dans toutes les différentes activités – visites spéciales, réunions de commission, messages de remerciements, remises de PHF, derniers détails de la conférence de district. Arrivent maintenant les rapports PolioPlus et davantage de coordination avec les gouverneurs élu et nommé.

Votre corps tout entier vibre au rythme de la musique ! La symphonie atteint son point culminant… puis le silence.

Vous saluez le public qui vous applaudit et vous félicitez votre orchestre tout entier. Vous vous attardez sur les solistes. Les musiciens applaudissent votre leadership.

Puis arrive le meilleur moment : vous remettez votre baguette de chef d'orchestre au gouverneur élu qui aura l'honneur de diriger l'orchestre lors du prochain concert.

La roue rotarienne a tourné d'un cran. Le cycle durant lequel vous aviez la tâche de diriger le district est achevé. Vous avez su rassembler les commissions du district et les présidents de club afin qu'ils réalisent leur meilleure performance – et vous y êtes parvenu car vous avez les compétences d'un excellent chef d'orchestre.

Alors que les harmonies jouées au cours de l'année résonnent encore, à ce moment-là, vous pouvez dire **: « On y est arrivé »**. Tous les Rotariens du district sauront cependant que c'est parce qu'ils ont été dirigés par un excellent gouverneur.

Chers amis, voilà ce qu'est le leadership rotarien.

Maintenant, c'est **à vous de diriger** l'orchestre.